

TATIANA RETINSKAYA

L'argot des poilus : procédés de formation d'unités argotiques, concepts dominants, fonctions majeures¹

The article is devoted to French soldiers' argot (argot des poilus). In the work carried out on the material and lexicographical and sociolinguistic publications based on the results of the questionnaire survey of soldiers of the Great War, the leading mechanisms of argot word creation, argot-receptive concepts, dominant functions performed by the indicated sublanguage are being analyzed. Metaphorics is a universal technique which replenishes argot vocabulary and a tropological space is formed. The classification of the types of metaphor shows that the soldiers' argot has various metaphorical formulae. The sublanguage of the investigated reference group is characterized by nominative, identifying, cryptic, recuperative and unifying functions.

Les sources documentaires² dont la publication s'inscrit dans les manifestations commémorant le Centenaire de la Première Guerre mondiale offrent la possibilité de réétudier l'argot des tranchées et de mieux comprendre la conception du monde des argotiers.

Le vocabulaire inventé par les combattants de la Grande Guerre est recueilli dans différents ouvrages lexicographiques et sociolinguistiques. Citons avant tout les travaux de Lazare Sainéan, d'Albert Dauzat, de François Déchelette et de Gaston Esnault (Sainéan, [1915]³ 1973 ; Dauzat, [1918] 2007 ; Déchelette, [1918] 2004 ; Esnault, [1919] 1968) qui ont réussi à collecter un corpus de mots et d'expressions de première main.

Il convient de noter que « la tâche de toute science est d'étudier son objet dans l'espace et le temps, dans la structure et le fonctionnement » (Gak,

¹ Je tiens à exprimer ma gratitude à Jean-Pierre Goudaillier pour avoir mentionné l'édition inédite des lettres des poilus qui n'a pas tardé à susciter mon vif intérêt. Merci également à Isabelle Demarly de m'avoir fait découvrir des lieux de mémoire de la Grande Guerre : la Caverne du Dragon / le Musée du Chemin des Dames et le Plateau de Californie (département de l'Aisne) dont les visites ont contribué à l'élaboration de cet article.

² Cf. entre autres deux ouvrages de Jean-Pierre Guéno : *Paroles de poilus* et *Les Poilus* (Guéno, 2012 ; Guéno, 2013).

³ Date de la première édition.

1986 : 179). Je vais donc utiliser, dans le présent article, ces quatre directions de recherche pour relever les traits spécifiques de l'argot des poilus.

D'après A. Dauzat, « [...], seule, une enquête entreprise au cours de la troisième année du grand conflit était susceptible de mettre en lumière la formation et l'évolution du lexique, son renouvellement, et surtout, sa variété » (Dauzat, 2007 : 38). La comparaison des données de l'enquête effectuée par A. Dauzat avec les corpus des unités argotiques décrits par L. Sainéan, F. Déchelette et G. Esnault confirme la conclusion magistrale de l'éminent linguiste français :

« Le vocabulaire [...] comprend près de deux mille mots ou expressions. Un tiers environ est constitué par des termes d'argot parisien, un tiers par d'anciens mots de caserne (de France ou d'Algérie) et par des provincialismes, un tiers enfin par les créations de la guerre, dont le nombre a dépassé nos prévisions. Ce lexique n'a pas la prétention d'être complet : tel quel, il offre cependant une base suffisante pour analyser l'argot de la guerre d'après des documents authentiques » (Dauzat, 2007 : 41).

L'analyse des nouveaux lexèmes – « créations de la guerre » – permet de classer les procédés de formation du répertoire argotique les plus productifs. Les principaux mécanismes de création lexicale sont la modification de l'interprétation des unités du français standard (la métaphore, la métonymie, l'antonomase) et la substitution synonymique. Toutes les catégories du métaplasme et l'abréviation ironique ont également contribué à fournir de nombreuses unités argotiques. Présentons les procédés découverts dans le tableau ci-dessous :

Procédés de formation du répertoire argotique	Exemples
Modification de l'interprétation des unités du français standard : la métaphore, la métonymie, l'antonomase	<i>banane</i> ⁴ 'médaille militaire', <i>billard</i> 'table d'opération dans les hôpitaux', <i>épluchure</i> 'éclat d'obus', <i>Joséphine</i> (<i>Rosalie</i>) 'baïonnette', <i>miaulant</i> 'shrapnel (obus à balles) allemand', <i>saindoux</i> 'caporal d'ordinaire'

⁴ Les exemples sont tirés de quatre ouvrages argotographiques cités ainsi que du *Dictionnaire de la Der des Der* de Benoît Meyer (Meyer, 2014).

Substitution synonymique	<i>cherrer dans les bégonias – cherrer dans les glaïeuls – cherrer dans les géraniums</i> ‘exagérer une blague’, <i>colis – paquet</i> ‘nom par lequel les aviateurs désignent l’observateur qu’ils transportent’
Métaplasme	<i>brig-four</i> < brigadier-fourrier, <i>cab-four</i> < caporal-fourrier, <i>stabilo</i> < stabilisateur
Abréviation ironique	<i>P.C.D.F.</i> [Pauvres Couillons du Front]
Réduplication	<i>choum-choum</i> ‘alcool de riz’, <i>coupe-coupe</i> ‘couteau des tirailleurs sénégalais’, <i>glinglin</i> ‘obus qui éclate’

Notons que dans le vocabulaire étudié prédomine le lexique imagé. C’est au moyen de la métaphore et de la métonymie que des argotiers donnent les caractéristiques du monde environnant et, en relevant les traits communs de référents comparés, ils créent leur système de valeurs.

Au cours de la modification de l’interprétation du mot standard, les représentants du groupe référentiel établissent des analogies inattendues. La pratique langagière en question est prédéterminée par « la capacité du locuteur à comparer avec sa propre représentation tout ce qui est nouveau pour lui (sans qu’il n’y ait réellement de trait commun) » (Telija, 1988 : 182). Illustrons ce propos par les exemples suivants : *calendriers* ‘de petites boîtes d’explosifs fixées sur des raquettes de bois’, *crapaud (montre, tortue)* ‘grenade’, *museau de cochon* ‘masque à gaz asphyxiant’, *valise* ‘torpille aérienne’. En caractérisant la nature de la créativité verbale, on peut aussi se référer à François Déchelette :

« Que de choses, d’actions, de sensations nouvelles à désigner, pour lesquelles la langue usuelle faisait complètement défaut ! C’est pourquoi le poilu créa des mots qui désignaient ces choses nouvelles ou faisaient mieux image que les mots de la langue courante ; il donna de nouvelles significations à des mots d’argot ancien ou moderne, de patois provinciaux ou de français » (Déchelette, 2004 : 5)⁵.

Classons les liens qui unissent un comparé et un comparant :

- 1) ressemblance (forme, couleur) ;
- 2) effet produit ;

⁵ Pour Dmitri Likhačev, « Une unité argotique peut être n’importe quel mot à condition qu’il soit nouveau par rapport à un mot habituel. C’est une des explications de la facilité et de la rapidité de l’apparition des mots nouveaux dans un argot » (Likhačev, 1964 : 342).

- 3) emplacement ;
- 4) dimension, qualité et caractéristique de l'objet ;
- 5) caractère et structure de l'action ;
- 6) fonction exécutée.

En même temps, les exemples montrent que la métaphore est avant tout le moyen de saisir l'individualité d'un objet concret, d'en transmettre des traits exceptionnels (Aroutjunova, 1999 : 348).

Il faut aussi mentionner le nombre considérable de doublets. L'argot des poilus est riche en paires et séries synonymiques ; en voici quatre exemples : *coucou* – *zinc* 'aéroplane', *abeille* – *dragée* – *marron* – *mouche à miel* 'balle', *abri* – *cagnat* – *gourbi* – *guitoune* 'trou couvert de rondins, où l'on se met à l'abri des obus', *s'accrocher une gamelle* – *se l'accrocher* – *se bomber* – *croûter avec les chevaux de bois* – *se bomber* – *se mettre la ceinture* – *être rousti* 'n'avoir rien à manger'.

Une des principales caractéristiques du vocabulaire étudié est la « résurgence » (terme de Gaston Esnault) de l'unité appartenant à l'argot traditionnel ou au français populaire : *moulin à café* (1869)⁶ – *moulin à poivre* (1918)⁷ – *machine à coudre* (1916)⁸ – *machine à percer* (1916)⁹ 'mitrailleuse' ; *marmite* (1855)¹⁰ 'bombe' / (1918)¹¹ 'gros obus'.

Après avoir analysé les thématiques des lettres de soldats du front, conservées et transmises par leurs familles pour être publiées dans des éditions spéciales, nous avons relevé les concepts dominants de l'argot en question : « Vie au front », « Combat », « Homme », « Palette de l'état d'âme », « Viatiques indispensables », « Ennemi ».

En outre, nous avons examiné les fonctions de ce sociolecte : elles consistent non seulement à désigner une notion nouvelle (fonction nominative), à maintenir l'existence indépendante d'un groupe et à indiquer l'appartenance à une communauté spécifique (fonctions cryptique et identitaire), mais aussi à produire « une sorte d'anesthésie morale » (périphrase de François Déchelette) et à créer une ambiance de compréhension mutuelle et de consolidation (fonctions récupératrice et solidarisante).

⁶ Esnault, 1965 : 443.

⁷ Déchelette, 2004 : 142.

⁸ Esnault, 1965 : 402.

⁹ Esnault, 1965 : 402.

¹⁰ Esnault, 1965 : 414.

¹¹ Déchelette, 2004 : 134.

Pour conclure, citons G. Lenôtre :

« Tout écrivain soucieux de conserver aux tableaux de la guerre mondiale leur véritable tonalité, devra s'astreindre à employer l'argot des Poilus et je souhaite que la grande histoire elle-même ne le dédaigne pas complètement ; elle perdrait trop à ne point représenter au naturel les héros qui auront sauvé la civilisation et à leur prêter un langage exempt de "cascades", de jeux de mots, d'allusions, de métaphores souvent téméraires, toutes choses qui sonnent mal à l'oreille d'un puriste, mais qui portent la marque de l'entrain, de la belle humeur opiniâtre, d'une gouailleuse et insouciant vaillance » (Lenôtre 2004 : IV).

La description du vocabulaire argotique des œuvres littéraires sur la guerre permettra de créer le portrait pittoresque du Poilu et d'effectuer une étude comparative de plusieurs couches synchroniques de l'argot militaire.

Bibliographie

- AROUTJUNOVA Nina (1999), *Jazyk i mir čeloveka [Langage et univers de l'homme]*, Moscou, Jazyki russkoj kul'touri.
- DAUZAT Albert (2007), *L'argot de la guerre : d'après une enquête auprès des officiers et soldats*, Paris, Armand Colin.
- DÉCHELETTE François (2004), *L'argot des poilus. Dictionnaire humoristique et philologique du langage des soldats de la Grande Guerre de 1914. Argots spéciaux des aviateurs, aérostiers, automobilistes, etc.*, Paris, Les Éditions de Paris.
- ESNAULT Gaston (1965), *Dictionnaire des argots*, Paris, Librairie Larousse.
- ESNAULT Gaston (1968), *Le poilu tel qu'il se parle : Dictionnaire des termes populaires récents et neufs employés aux armées en 1914-1918 étudiés dans leur étymologie, leur développement et leur usage*, Genève, Slatkine Reprints.
- GAK Vladimir (1986), *Vvedenie vo frantsuzskuju filologiju [Introduction à la philologie française]*, Moscou, Prosveščenie.
- GUÉNO Jean-Pierre (2012), *Paroles de poilus. Lettres et carnets du front (1914-1918)*, Paris, E.J.L., Coll. « Libro », n° 245.
- GUÉNO Jean-Pierre (2013), *Les Poilus. Lettres et témoignages des Français dans la Grande Guerre (1914-1918)*, Paris, Éditions des Arènes, Coll. « Libro », n° 1083.
- LENÔTRE G. (2004), « Préface », in : *L'argot des poilus. Dictionnaire humoristique et philologique du langage des soldats de la Grande Guerre de 1914. Argots spéciaux des aviateurs, aérostiers, automobilistes, etc.* (F. Déchelette éd.), Paris, Les Éditions de Paris, p. I-XI.

- LIKHAČEV Dmitri (1964), « Argotičeskie slova professional'noj reči » [Les mots argotiques du discours professionnel], in : *Razvitie grammatiki i leksiki sovremennogo russkogo jazika* [Le développement de la grammaire et du vocabulaire du russe contemporain] (I. Moučnik, M. Panov éds.), Moscou, Nauka, p. 311-359.
- MEYER Benoît (2014), *Dictionnaire de la Der des Der. Les mots de la Grande Guerre (1914-1918)*, Paris, Honoré Champion Éditeur.
- SAINÉAN Lazare (1973), *L'argot des tranchées : d'après les lettres des poilus et les journaux du front*, Genève, Slatkine Reprints.
- TELIJA Veronika (1988), « Metaforizacija i ee rol' v sozdanii jazikovej kartini mira » [La métaphorisation et son rôle dans la création de l'image linguistique du monde], in : *Rol' čelovečeskogo factora v jazike : Jazik i kartina mira* [Le rôle du facteur humain dans le langage : Le langage et l'image du monde] (B. Serebrennikov éd.), Moscou, Nauka, p. 173-204.

TATIANA RETINSKAYA

Université d'État d'Orel, Russie

Courriel : tatiana.retinskaya@yahoo.fr